

Hatice Pınarbasi

D'après l'historienne de l'art Julie Crenn, les peintures et les installations picturales d'Hatice Pınarbasi incarnent une langue étrange peuplée de signes récurrents : des motifs végétaux, des lettres romaines, des yeux, des escargots, des spirales, des vêtements ou encore des chaussures. Manière de suggérer que Hatice Pınarbasi compose ses toiles comme une langue très personnelle, rythmée par des références à ses origines kurdes — dont elle tire son intérêt pour la sorcellerie et le nomadisme par exemple. L'artiste porte aussi une réflexion sur le cadre de la picturalité en intégrant à ses tableaux des drapés qui laissent des motifs déborder des châssis.

Pour son projet, Hatice Pınarbasi, souhaite créer une série de paysages en format panoramique, qui permettrait de s'immerger dans sa langue picturale comme dans une sorte de liquide que l'artiste souhaite régénérateur. Cette nouvelle série est une continuité des séries de ses peintures dites blessées ou malades, qui étaient tenues par des béquilles. Aujourd'hui elle souhaite imaginer des peintures remèdes qui seront trempées dans des eaux guérisseuses en Anatolie. À cet endroit se nouera l'intérêt de l'artiste pour le soin, la magie et les rites ancestraux